

**VIE SCOLAIRE**

**Apprendre l'allemand en s'amusant**

Dans le cadre d'un projet inter-écoles rurales en allemand, 170 élèves des écoles de Pontpierre, Vahl, Adélange-Boustruff et Guessling ont assisté au spectacle « Lili Engel en Berlin » dans la salle communale de Pontpierre. La troupe mosellane du Globe Théâtre est constituée de Delphine Denis et Guillaume Hossy qui ont à leur actif plusieurs spectacles adultes et enfants, en allemand mais aussi en anglais et en français.

Trois représentations de ce spectacle intégralement joué en langue allemande se sont succédées pour s'adapter aux enfants de la Petite Section au CM2. Lili Engel, une pétiliante et mystérieuse bavaroise, perd son parapluie magique lors d'une visite à Berlin. Elle appelle à la rescousse le détective Thomas Burger. Ils traversent la Capitale à la recherche de l'objet qui permettra à Lili d'emmener les

enfants dans son univers magique avant de s'envoier vers d'autres destinations.

Ce spectacle alliant humour et mystère utilise un langage très simple étudié par les élèves du CP à la 6<sup>ème</sup>. Le côté visuel de la pièce a permis aux enfants de comprendre l'histoire et ses rebondissements. Ils ont découvert Berlin et la culture germanophone à travers la rencontre de ces deux personnages loufoques. éclats de rire et chants ont résonné dans la salle tout au long des représentations !

Les enseignantes se réjouissent de l'engouement suscité chez leurs élèves et le dossier pédagogique leur permettra de poursuivre les apprentissages en classe pour le plus grand plaisir des élèves. » Apprendre l'allemand c'est super maîtrise !!

**pontpierre**



Le spectacle a été intégralement joué en langue allemande. Photo: AL

**LOISIRS**

**Morhange : à vos cannes à pêche**

L'étang de Morhange ayant été vidangé, afin de permettre de nettoyer le fond et les vases, la grande pêche de la Claire-Forêt, aura lieu en journée les 24 et 25 janvier. Les poissons pêchés seront réintroduits à la Mutche. De ce fait, la pêche sera fermée jusqu'au 31 janvier inclus, dans le grand étang et dans le petit étang de la Mutche (sauf ruisseaux et bassins). Le pisciculteur viendra récupérer au filet les spécimens.



**L'ACTUALITÉ EN IMAGES**

**Rencontre œcuménique**



CRÉHANGE.— Une rencontre œcuménique a eu lieu à la chapelle protestante de Créhange. « C'est un temps de prière qui s'inscrit chaque année dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens », explique l'archiprêtre Sébastien Douvier. « La rencontre s'est déroulée en présence du pasteur Christian Schubert, de l'abbé Éloi Barnago, prêtre coopérateur, de Cédric Chanot diacre et de l'abbé Douvier. Elle s'est articulée autour d'une célébration préparée par des chrétiens des Caraïbes. Après le temps de prières, protestants et catholiques se sont retrouvés autour d'un café-gâteaux à la salle du presbytère.

**Les Tamalous se portent bien**



17<sup>e</sup> assemblée générale pour Les Tamalous, club des seniors de la commune. Michel Giudici, son président fondateur, est content de ses troupes : « 100% de membres présents à une assemblée générale, ce se fait rare ». L'association se porte bien, tant dans ses activités que dans le domaine financier. Tout le monde boise, l'entraide est le mot d'ordre. Le comité s'est renforcé d'une personne: Fabienne Sabbadini et se compose de : président Michel Giudici; vice-président Jacky Bernard; secrétaire Marie-Thérèse Stroth et son adjointe Chantal Morys; trésorière Arlette Wendels; assesseurs: Cathy Portha et Fabienne Sabbadini. Quelques projets à l'horizon dont un ferme, une sortie Alsace en mai.

**Plus de cloches !**



GUINGLANGE.— En raison de travaux de maintenance devenus indispensables, les trois cloches de l'église vont être réduites au silence pendant une dizaine de jours. Des battants neufs en fer forgé vont être installés, les systèmes de suspension seront remplacés par des boudniers en cuir avec chape de sécurité en acier. Les travaux se termineront avec la mise en conformité du coffret électrique et le nettoyage du clocher.

**POMPES FUNÈRES GRANITS BIES FRÈRES-RIEHL**  
 • Organisation complète d'obèques  
 • Traitements crématoire et catafalque  
 • Posa de monuments  
 • Contrats d'abonnement  
 03 87 93 41 09  
 24 h/24 - 7 j/7  
 L'HÔPITAL - FALCK - HOMBURG-HAUT - CREUTZWALD

**FAULQUEMONT**

**Centenaire de l'UNC**

L'UNC Créhange-Faulquemont participera les 11 et 12 mai à la cérémonie du centenaire de l'UNC à Paris. Inscriptions chez le président Desinde jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Contact : 03 87 90 76 50.

**SANTÉ**

**le désert médical à creutzwald et dans la région naborienne gagne inexorablement du terrain**

**Six mille patients en déshérence**

**Le désert médical avance et n'épargne aucun secteur de Moselle-Est. Il y a cinq ans, le docteur Pierre Olier de Creutzwald sensibilisait déjà les élus locaux.**

**Les maisons pluridisciplinaires sont aux yeux du Creutzwaldois une solution pour convaincre les jeunes femmes médecins et les retraités actifs à exercer tout en allégeant les charges.**

**À Faulquemont, le décès brutal d'un généraliste met un peu plus en difficulté l'offre de soins en ville. Le maire use de ses contacts pour trouver des médecins.**

Cardiologue à Creutzwald, engagé syndicalement, le docteur Pierre Olier s'intéresse au problème de la désertification médicale depuis cinq ans. Il avait d'ailleurs organisé une conférence à Creutzwald en 2013. Elle s'appelait « Scénario d'une catastrophe annoncée ». Malheureusement ce qu'il craignait s'est produit. Les cabinets de médecins et spécialistes du Warndt et du pays naborien ne trouvent pas de successeurs laissant bon nombre de patients démunis. Obligant les professionnels de santé à retarder leur départ à la retraite.

**Quelle est la situation sanitaire à Creutzwald ?**

« En 2013, le bassin frontalier de Creutzwald-Warndt, qui s'étend sur une dizaine de kilomètres autour de Creutzwald, possédait 40 médecins dont 29 généralistes et 11 spécialistes. Deux médecins venaient de prendre leur retraite sans successeur. Or, en 2017, quatre médecins généralistes supplémentaires sont retraités et comme ils ne sont pas remplacés cela représente 6 000 patients abandonnés, en déshérence. En 2018, ce seront huit médecins généralistes qui seront retraités. Dans cinq ans, il restera 15 médecins généralistes sur 29 ! Il en est de même pour les spécialistes : l'an prochain, ils ne seront plus que quatre spécialistes sur onze ! Chaque généraliste qui démissionne sans successeur, c'est 1 500 patients abandonnés.

**Qu'en est-il dans les bassins de vie voisins ?**

« Saint-Avoïd est mieux loti. Le conseil national de l'Ordre qualifie la situation du bassin de vie de « très défavorisée » pour Creutzwald et Bouzonville et de « favorisée » pour Saint-Avoïd, à savoir une densité de généralistes par rapport à la population de 6 pour Creutzwald de 4,5 pour Bouzonville et de 7,3 pour Saint-Avoïd (contre 15,8 à l'échelon national). Et bien entendu, une partie du conti-

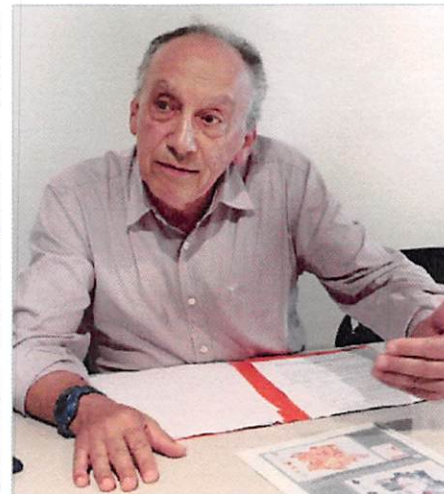
gent de ces médecins sont des retraités-actifs ! Un quart environ. Il faut savoir aussi que nous avons la plus forte densité de diplômés étrangers, autant dans nos hôpitaux qu'en ville. Ce n'est pas une critique, c'est un constat. Un peu plus de 15 % sont des diplômés non français, en ville, et plus de 20 % en milieu hospitalier, en Moselle. Mais la concentration de diplômés étrangers est particulièrement explosive dans les bassins de vie frontaliers.

**Comment en est-on arrivé là ?**

« Il y a le numerus clausus et la féminisation de la profession. En effet, les femmes médecins sont des épouses, des mères et on peut comprendre leur refus de travailler cinquante heures ou plus par semaine. La complexité administrative, les honoraires qui stagnent et le coût du personnel sont autant d'autres raisons. Les mentalités ont changé et les jeunes générations de médecins ne veulent pas consacrer leur vie entière à des patients de plus en plus tracassiers voire procéduriers et agressifs. Un désenchantement évident car, soyons réalistes, la retraite d'un médecin, à 67 ans bien sûr, c'est 2 610 €/mois en moyenne, et la retraite de réversion pour l'épouse en cas de décès du praticien, c'est 1 156 €/mois.

**Le nombre d'étudiants pouvant être admis en deuxième année de médecine a pourtant augmenté...**

« Vous plaisantez ? Le numerus clausus est désormais remplacé par la PACES (Première année commune des études de santé) avec 478 places supplémentaires au plan national dont bénéficient 25 facultés sur 40. Mais rien pour Nancy, ni Reims et une seule place pour Strasbourg ! C'est bien entendu Paris et quelques grandes villes qui rallient la mise. Rien pour l'Est. Concernant le numerus clausus dentaire c'est une place supplémentaire passant de 1 198 en 2015 à 1 199 en 2016. »



Le docteur Pierre Olier, cardiologue à Creutzwald. Photo: AL

**« Péril sanitaire » à Faulquemont**

En évoquant la situation actuelle à Faulquemont, le docteur Pierre Olier n'hésite pas user de termes forts et parle même de « péril sanitaire ». Que s'y passe-t-il ?

Le décès brutal d'un médecin généraliste il y a quelques jours à Faulquemont a évidemment été la constatacion au sein du monde médical et de la population faulquemoise. Il avait 50 ans. Cette disparition met un peu plus en difficulté l'offre de soins de cette ville de 5 400 habitants. « La patiente ne sait plus à quel saint se vouer. Elle m'appelle en désespoir de cause », rapporte le maire Bruno Bianchin. Un autre médecin vient de faire valoir ses droits à la retraite mais aurait repris du service pour ne pas mettre dans la panade trois autres confrères généralistes qui ne comptent ni leur temps, ni leur énergie pour assurer les consultations. Qui ne peuvent plus accepter de nouveaux patients. « Ils sont épuisés », assure Bruno Bianchin. Alors le maire use de ses contacts au sein des hôpitaux de la région pour trouver des solutions. Il évoque aussi le projet de création d'un cabinet de spécialistes en ville.

« Le permis de construire devrait être signé au cours de ce premier semestre. Si tout va bien, le cabinet médical devrait être opérationnel d'ici un an. »

**les phrases**

**« Saint-Avoïd est en sursis »**



préviend le cardiologue « Cinq médecins sont retraités actifs et en instance de cesser leur activité. S'ils posent définitivement leur stéthoscope le problème sera le même qu'à Creutzwald. »

**« Un machin comme les giratoires »**

Le Plan du gouvernement pour l'égal accès aux soins dans les territoires « est un nouvel effet d'annonces mais le ton a changé » dit le docteur Olier. Il s'agit de trouver des solutions plus réfléchies et plus adaptées à chaque région. Les maisons médicales sont des coquilles vides lorsqu'il n'y a pas de création de cabinet médicaux mais simplement des changements d'adresse pour les professionnels de la santé. Si chaque ville ou village a sa maison médicale, ce sera un « machin » comme les giratoires ou les tachymètres que l'on a dans chaque agglomération ! »

**des pistes**

**Partager les locaux et les frais**

« Notre propre expérience est douloureuse, explique le docteur Olier. Cela fait quatre ans que nous instruisons un dossier de maison médicale pluridisciplinaire. On espère que nous aboutirons enfin car il s'agit d'un outil de travail d'utilité publique. Les maisons médicales doivent permettre aux médecins et paramédicaux d'exprimer leur volonté, d'aider les gens et non pas de les brider chaque fois qu'ils ont une initiative qui n'a pas été imaginée et consignée par un règlementation étatique. »

**Quelle solution ?**

« Il faut dépolitiser le débat. J'ai la chance d'être entendu par le maire de Creutzwald, le président de la communauté de communes du Warndt et la députée.

J'ai reçu un accueil favorable à mes propositions. Ils m'accompagnent pour agir auprès de l'Agence régionale de santé, de la sous-préfecture, de l'Ordre des médecins, et nous avons étudié les possibilités afin que les solutions soient également réalistes et conformes au droit.

Le docteur Olier espère obtenir l'agrément et les financements d'une maison médicale pluridisciplinaire, une solution pour limiter la fuite des médecins. Il s'agit de mettre à disposition, des praticiens et spécialistes, des locaux, d'un secrétariat, de facturer les frais au prorata de l'occupation du cabinet, de créer une unité diabète, un centre de doulleurs pédiatriques pour désengorger les urgences des hôpitaux... »



La maison médicale, créée il y a quelques années par le docteur Olier à Creutzwald, est située rue de l'Église. On y trouve deux cardiologues, un néphrologue, trois orthophonistes, 1 cabinet de pédicure podologie, 1 cabinet dentaire, un cabinet d'infirmières, un cabinet de kinésithérapie et un cabinet de deux médecins généralistes. Il y a deux appartements au-dessus. Photo: AL

**La télémédecine ?**

Dr Olier : « La télémédecine n'a d'avenir immédiat que pour des domaines très spécialisés, contrôle des pacemakers, des glycémies, etc. Mais croyez-vous sérieusement qu'une grand-mère de 80 ans ira se relier à un site médicalisé agréé sur internet pour soigner son rhumatisme ou sa bronchite ? Peut-être un jour, mais pas dans l'immédiat.

Or, le problème est l'imminence des besoins et non l'avenir et l'attitude des générations qui auront grandi avec internet. Quant aux contrats d'accès aux soins, c'est quantitativement insuffisant du fait qu'il n'y a pas assez de jeunes diplômés, problème du numerus clausus déficitaire. »

**Le régime minier ?**

Dr Olier : « Le régime minier n'a plus d'actif, il dépend entièrement du régime général, de surcroît. Quant aux syndicalistes et à la Carmi-Est, que faisaient-ils lorsqu'on a fermé la polyclinique de l'hôpital de Creutzwald ? Que font-ils alors que les consultations spécialisées de Creutzwald, du CMS de Merlebach, de Forbach deviennent peu de chagrin, perdent leurs spécialistes ? Avez la curiosité de prendre rendez-vous dans ces structures, vous comprendrez. Sans compter l'abandon et la destruction de l'hôpital de Freyming-Merlebach ? Et ce sont les mêmes qui veulent s'occuper des destines de notre bassin ! Soyons sérieux. »